Chants de la Fete Nationale

1877.

CHANT PATRIOTIQUE.

CHOEUR.

Amis, en ce jour solennel!
Offrons des vœux à l'Eternel.

I

Du haut du céleste séjour,
En adorant le Dieu d'amour,
Un Patron pour nous, en ce jour, (*bis*)
Pour ses enfants et la patrie,
Intercède, surveille et prie.

II

Il veillait là, lors du grand jour,
Que, mus d'Espoir, de Foi, d'Amour,
Nos ancêtres, loin du séjour (*bis*)
De la France, sur ce rivage,
Fondaient pour nous cet héritage.

III

A tout instant de chaque jour
En adorant le Dieu d'amour,
JEAN-BAPTISTE de son séjour, (*bis*)
A constamment en souvenance
Les fils de la Nouvelle-France.

X.

A ST. JEAN-BAPTISTE.

Nos Institutions, notre Langue et nos Lois.
ÉTIENNE PARENT.

I

O Saint Patron! pour célébrer ta fête,
Nos prodiguons nos décors les plus beaux;
Tout se revêt d'une splendeur parfaite
Et dans les airs s'élancent nos drapeaux.

Vive à jamais ta mémoire chérie,
Saint Jean-Baptiste, avocat de nos droits;
Sous ton égide ont fleuri la patrie,
Nos Institutions, notre Langue et nos Lois.

II

Vois les transports du peuple qui t'acclame
Marchant au bruit des cors et du canon;
Vois quel respect entoure l'oriflamme
Où sont gravés ton image et ton nom.
Vive à jamais, etc.

III

Le peuple donne à sa reconnaissance
Un libre cours; il te rend un devoir:
Si son pays est devenu *Puissance*,
Il en bénit ton auguste pouvoir.
Vive à jamais, etc.

IV

Si notre sol est celui, des deux Mondes,
Dont la beauté des institutions
Inspire plus d'impressions profondes,
Divin ami, nous t'en remercions.
Vive à jamais, etc.

V

Si notre Langue est toujours l'héritage
Le plus sacré que nous tenons des cieux,
C'est qu'un grand homme, en scandant notre adage,
Te l'indiqua comme un bien précieux.
Vive à jamais, etc.

VI

Si l'étranger, parlant avec sagesse,
Vante partout nos lois et leurs auteurs,
C'est que toujours notre amour t'intéresse
Au choix prudent de nos législateurs.
Vive à jamais, etc.

VII

La France, en proie aux pouvoirs arbitraires,
N'est jamais sûre un jour du lendemain:
Nos frères, là, s'arment contre nos frères......
Oh! par pitié, grand Saint, tends-lui la main
Vive à jamais, etc.

VIII

Protége encor le Saint Pontife et Rome
—Où l'anarchie a spolié l'autel;
Tous deux, tombés aux mains du *galant-homme*,
N'attendent plus de secours que du ciel.
Vive à jamais, etc.

J. A. BÉLANGER.

Outaouais, 25 Juin 1877.

Imp. par le Char Typographique, en Procession.